

21

Sabots  
Nov./Dec. 2007

# Sabots

TRADITIONS & ANIMAUX DU TERROIR

## Environnement

La traction animale  
à l'heure européenne

## Histoire

Les chevaux de mines

## Insolite

Les courses  
de bœufs tirants

## Chevaux territoriaux

Acteurs du développement durable

M 04787 - 21 - F: 4,90 € - RD



Belgique: 5,60 € - Canada: 7,25 \$ can

# Acteur du développement durable

ALORS QUE SE PRÉPARE LE « GRENELLE DE l'environnement », que le Nobel de la Paix est décerné à Al Gore pour son vibrant plaidoyer « pour une Terre apaisée », la ville de Trouville-sur-Mer, dans le Calvados, accueillait récemment le Congrès des chevaux territoriaux. Quel rapport entre ces événements de portée internationale ou au rayonnement plus modeste, me direz-vous ? Le monde dans lequel nous vivons, notre terre qui subit au quotidien les excès de nos sociétés de consommation.

Chacun sait, ou prend petit à petit conscience, qu'il nous faut changer nos comportements pour le salut de notre planète, pour le devenir des générations futures. Certes, le progrès technique a eu et conserve ses vertus dans moult domaines, de la santé à la communication entre les hommes et il ne saurait être question de faire machine arrière, en considérant que l'avenir est dans la pierre que l'on taille. De même, la traction animale ne remplacera pas le sacro-saint pétrole ou l'énergie nucléaire, pour retrouver son lustre d'antan... Et cependant, il serait coupable de balayer d'un revers de main et d'observer avec condescendance les initiatives prises, ici, par de nombreuses collectivités territoriales, ou, là, par les chantres de l'agriculture paysanne ; les uns et les autres prônant le retour du cheval de trait en sa qualité d'acteur à part entière du développement durable. A l'évidence et au-delà de la force mécanique que notre valeureux compagnon est toujours à même de déployer, rendant là où la machine est

impuissante, de précieux services en matière d'entretien des espaces naturels ou forestiers, de protection des sols..., il est surtout un vecteur simple, efficace et essentiel pour rappeler les fondements de notre société. Car, dans le domaine de la protection de l'environnement, c'est bien au départ une question de civisme et d'éducation dont il s'agit. ■



**François Durand**  
Directeur  
de la Publication

*Le retour de l'omnibus  
dans la ville !*

[Photo © D. Simon]



**Rédaction :** 63, rue des Rosiers - 14000 Caen - ☎ : 02 31 15 53 53 - 📠 : 02 31 23 16 17

**Directeur de la publication, Rédacteur en chef :** François Durand - ✉ : f.durand@diligence-presse.com, **Rédacteur en chef adjoint :** Daniel Simon - ☎ : 06 80 12 97 71.

**Ont participé à ce numéro :** J.L. Dugast, F. Durand, E. Peticlerc E. Poiret, E. Rousseaux, D. Simon, J. Tabaud, L. Toussenet, F. Versini.

**Illustrations :** Emmanuel Chaunu

**Direction artistique, maquette :** Zaidin Amiot ; IMAGE in FRANCE - ✉ : studio@diligence-presse.com - 63, rue des Rosiers - 14000 Caen - ☎ : 02 31 23 16 16 - 📠 : 02 31 23 16 17.

**Publicité :** Diligence Presse Communication - 63, rue des Rosiers - 14000 Caen - ☎ : 02 31 15 53 53 - 📠 : 02 31 23 16 17.

**Directeur de Régie :** Franck Renard - ✉ : regie@diligence-presse.com.

**Abonnements et Annonces classées :** 63, rue des Rosiers - 14000 Caen - ☎ : 02 31 15 53 53 - 📠 : 02 31 23 16 17 - ✉ : abonnements@diligence-presse.com

**Distribution :** NMPP. **Réglage :** Service dépositaire Pagure Presse - 12, place Henri Bergson - 75008 Paris. Eric Boscher - ☎ : 01 44 69 82 82 [réservé aux grossistes].

**Impression :** Léonce Deprez - Béthune (62). **Routage :** Léonce Deprez - Béthune (62)

Édité par le Groupe **(Diligence PRESSE)**

SARL au capital de 34 170 € - RCS Caen 439.768.300 - 63, rue des Rosiers - 14000 Caen - ☎ : 02 31 15 53 53 - 📠 : 02 31 23 16 17

Dépôt légal à parution - N° de Commission Paritaire : 0607K83431 - Imprimé en France - Printed in France - © 2007 Sabots

Couverture : Detmold (Allemagne), deux Traits Rhénans au travail. Photo © J.L. Dugast.



HN Conseil Ingénierie

## Au service des collectivités

CHEVAL CANTONNIER, CHEVAL OMNIBUS, BRIGADE ÉQUESTRE, SONT AUTANT DE produits clé en main proposés par HN Conseil Ingénierie, l'antenne conseil des Haras nationaux. Le nouveau service de cette entreprise publique toujours en pleine réforme sera inauguré officiellement le 1<sup>er</sup> janvier 2008. Le principe est simple, lorsqu'une municipalité décide de lancer un projet d'utilisation d'un cheval territorial et que les élus ne se passionnent pas pour le dossier, les services administratifs de cette mairie peuvent engager une démarche contractuelle avec les Haras nationaux. Dès lors, sont mis en route une étude de faisabilité, un état des lieux des possibilités de travailler avec un cheval sur la commune, une étude des coûts de fonctionnement (main d'œuvre, entretien du cheval et du matériel...), des indications sur les contraintes techniques (obligations réglementaires, les types de cheval et de matériel à utiliser...), l'accompagnement dans la concrétisation du projet, l'achat du cheval et du matériel (dans le respect des procédures d'achats publics avec consultations), la maintenance annuelle assurée par des spécialistes, le suivi du personnel avec une formation continue... Sécuriser et pérenniser la viabilité du projet, tel est l'objet de ce nouvel outil géré par 12 agents publics au service des collectivités. Même si les éleveurs de chevaux de trait n'ont pas attendus ce nouveau produit pour savoir comment travailler, « pour gagner de l'argent et surtout en perdre », comme ils le précisent en apprenant la création de cette antenne conseil, leur sentiment est bien amer aujourd'hui, « car si ces projets se généralisent, c'est grâce à nous, or maintenant que la voie est tracée, on est en train de nous voler les initiatives que nous avons prises et portées à bras le corps avec les collectivités territoriales. Comment les Haras nationaux peuvent-ils faire de l'ingénierie dans ce domaine, alors qu'ils n'utilisent pas les chevaux cantonniers », s'interrogent-ils. Les Haras nationaux, pour leur part, rétorquent qu'il n'y a pas antinomie entre ce que les éleveurs font et leur nouveau service, « l'essentiel pour HN Conseil Ingénierie, en sa qualité de représentant d'une institution lourde et forte de 3 siècles d'expérience équine, consiste à être à l'écoute des pionniers des chevaux territoriaux, à accompagner les collectivités dans la réalisation de leur projet et surtout à ne pas entrer en concurrence avec les éleveurs qui restent les maîtres d'œuvre en la matière (...) ». ■

Daniel Simon



## Des Chevaux de trait à l'hippodrome

PENDANT 3 JOURS L'HIPPODROME DE LISIEUX (14) aura vibré sous les sabots des chevaux de trait, grâce aux journées internationales de l'attelage, organisées par le Carrossier normand. Si le concours d'attelage, rassemblant des équipages à 1, 2 et 4 chevaux de trait et tout particulièrement son épreuve de marathon, aura constitué l'événement phare de ce week-end normand, les épreuves de ruralité (labour, débardage, maniabilité...) auront tout autant enthousiasmé le public. Quelle maîtrise de la part de Jean-François Lafon (photo ci-dessus), qui par la voix, aura conduit sa jument Chipie dans le dédale des plots de la maniabilité. Quel bonheur d'accompagner des yeux ce meneur venu de Touraine, plaçant au millimètre près sa jument perchonne dans des portes de 2 mètres de large, alors que l'empattement de la charrette s'affichait à 1,70 m ! Une fois encore les meneurs présents à Lisieux auront fait honneur à la grande tradition de l'attelage, qu'elle soit sportive ou rurale. ■





**Texte & Photos :**  
Daniel Simon

## Congrès national des chevaux territoriaux

# « Le Ministre des Collectivités doit nous écouter ! »

*Passant devant les célèbres restaurants « Les Voiles » et « Les Vapeurs », face au port de Trouville, l'omnibus de Brest mené par Jean-Jacques Séité.*

**POUR SA 5<sup>e</sup> ÉDITION, LE CONGRÈS NATIONAL DES CHEVAUX TERRITORIAUX QUI SE TENAIT LES 13 ET 14 OCTOBRE, EST REVENU DANS SON BERCEAU D'ORIGINE, À TROUVILLE-SUR-MER (14), COMMUNE PRÉCURSEUR DU RETOUR DU CHEVAL DANS LA VILLE...**

\*Compte tenu de l'évolution de l'utilisation des chevaux et des ânes dans les villes, Olivier Linot suggère de nommer pourquoi pas la Commission, Commission nationale des équidés territoriaux.

**L**ES PARTICIPANTS DE CE COLLOQUE, qu'ils soient représentants de collectivités territoriales, des Forces de l'ordre, d'associations d'insertion par le travail du cheval, ou professionnels de la traction animale, sont tous unanimes pour confirmer l'intérêt avéré de ces nouveaux agents à quatre jambes : « leur travail est économiquement rentable, avant même de parler de rentabilité écologique et

sachant que ces deux notions combinées permettent également de révéler l'impact social considérable sur les populations, bien sur, mais aussi, sur les employés municipaux de la voirie qui, grâce à ce formidable médiateur qu'est le cheval, voient leurs tâches ingrates d'hier, désormais valorisées et, de surcroît, beaucoup plus motivantes ».

Tous les acteurs de terrain sont conscients et convaincus que les équidés\* (toutes ces initiatives concernant également les ânes, « dont on a autant besoin dans la fonction publique que de chevaux », commentera, d'ailleurs, fort à propos et à juste raison, un responsable de collectivité territoriale) et tous ces importants projets ayant pris forme autour d'eux dans le quotidien de nos villes, petites ou grandes, sont



## Une place « retrouvée »

Qu'il soit de retour pour assurer la sécurité, l'insertion et la réinsertion sociale et professionnelle dans des zones urbaines sensibles, dans des quartiers difficiles, sur les abords des stades et des grandes surfaces commerciales, qu'il soit utilisé pour le transport d'enfants ou de personnes à faible motricité, pour le ramassage des déchets et le tri sélectif au cœur des cités, ou bien encore pour l'entretien des espaces verts, des jardins municipaux, et la réhabilitation de friches industrielles, le cheval a cette faculté innée de s'adapter aux exigences de la modernité, confortant ainsi sa place toute « retrouvée » dans les services de proximité, aux côtés des hommes.

## Invitation

Maintenant que l'avenir du cheval territorial passe par les Haras nationaux, désormais partenaires des collectivités, il serait normal et logique que le Congrès national des chevaux territoriaux se déroule dans d'autres régions de France, avec cette entreprise publique nouvelle et résolument moderne... L'invitation est lancée !

1 A Saint-Cloud (92), utilisé pour l'entretien des espaces verts, le cheval contribue aussi à l'insertion des hommes dans la société.

2 Adapter les outils modernes à la traction animale est un des objectifs de la Commission nationale. Ici, ce prototype pour herser sur les plages et les hippodromes.

3 Grand maître de l'organisation et de l'animation, Olivier Linot, aux guides, est également un excellent « meneur » territorial...

4 A ce rendez-vous trouvillais, s'était jointe Saint-Pierre-sur-Dives, pionnière en matière de traction animale.

5 Utile, efficace, économique et sans nuisance, le cheval est employé aussi pour le tourisme et le loisir, à l'image de la Calèche Enchantée de J.-L. Chatard (Béarn).

6 En ville, le cheval prouve qu'il peut retrouver sa place.

## Trait du jour

*Cette année, victime de son succès, le Congrès a refusé du monde. Le dernier jour des travaux, les intervenants ont pu assister à de très belles démonstrations du cheval dans la ville.*

### L'impulsion de la Commission

Organisatrice de ce Congrès, la commission nationale des chevaux territoriaux, initiée il y a 7 ans maintenant par Olivier Linot, Directeur général de Trouville-sur-Mer, peut s'enorgueillir d'avoir donné cette impulsion nécessaire pour que le cheval retrouve sa place parmi les citadins. Aujourd'hui, outre le fait que de nombreuses villes de 7 pays européens voisins aient emboîté le pas, 70 municipalités en France, toutes appuyées par l'expertise de cette commission, ont concrétisé avec succès un projet employant le cheval au quotidien, après avoir intégré en priorité les critères économiques de faisabilité de son utilisation. Aujourd'hui, si la rentabilité de leur démarche n'est plus à démontrer, d'autres aspects non négligeables confortent le bien-fondé du travail du cheval territorial en termes de développement durable, de résultats écologiques, de bienfait social et d'apport culturel...



devenus réalité pérenne. *« Reste à convaincre les plus hautes autorités de l'Etat que ces équidés territoriaux ne relèvent pas du folklore, mais de l'utilité et de l'efficacité publiques, leur travail dans la ville étant reconnu par tous les responsables techniques et élus qui ont porté seuls leur propre dossier pour ensuite arracher leur crédibilité individuellement ! Malgré les résultats obtenus tant dans les Conseils généraux que dans les mairies, par ces personnes "moteurs", avant tout passionnées, ces réalisations concrètes ne sont toujours pas prises au sérieux, demeurant scotchées à cette image d'Epinal de « bons gars et de bonnes filles qui aiment les chevaux » ! Malgré leurs preuves évidentes et au fur et à mesure de leur implantation sur le territoire, elles continuent à interpeller et à chaque fois, il faut expliquer encore et encore qu'elles ne sont pas que ludiques, mais bel et bien nécessaires. Pour être écoutés, il nous faudra probablement trouver une star, médiatique par excellence, capable non seulement d'expliquer ce que nous faisons, pourquoi et comment nous le faisons, mais surtout d'expliquer que nous le faisons bien ! », observe Olivier Linot, avant de poursuivre, « partis de zéro, nous avons sélectionné des chevaux sécuritaires, mis en place des formations appropriées, des compétences professionnelles et animales, institué des contrats d'assurance, contribué à*

*économiser, entre autres, des millions d'heures de gasoil. Certes, nous devons améliorer des aspects, comme le matériel encore inadapté, qui manque de références techniques et scientifiques, mais nous nous attachons plus que jamais à régler ce problème. Face à tous nos efforts, nous souhaiterions que les Pouvoirs publics nous accompagnent et nous aident à travers des mesures incitatives actuellement inexistantes. Nous aurions apprécié, par ailleurs, que le Grenelle de l'environnement consacre au moins une ligne au retour du cheval dans la ville, ce qui est loin d'être le cas. Nous demandons, par conséquent, au Ministre des Collectivités Territoriales de nous écouter enfin, en acceptant de nous recevoir, car nous avons besoin que la plus haute autorité française nous regarde autrement que par un œil attendri dans ce dossier ». Le Congrès national des chevaux territoriaux, s'est achevé sur ces revendications légitimes et sur ce vœu pieux de sensibiliser l'Opinion, en passant par les réseaux des élus qui connaissent les chevaux territoriaux et en sont passionnés, car c'est par eux aussi que les autres élus qui ne savent pas et ne connaissent pas seront convaincus et pourront faire remonter la précieuse information aux plus hautes instances politiques de ce pays. Affaire à suivre. ■*